

# LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-14 (Avril 2026)

## Mots du Vénérable Maître Wilce Mascary

Le mois de mars, bien que s'inscrivant dans la continuité de nos travaux habituels, s'est distingué par une richesse particulière tant sur le plan spirituel que sur le plan fraternel. Comme à l'accoutumée, la Loge a tenu ses deux tenues régulières, accompagnées des cours d'instruction et des tables rondes des Maîtres, favorisant ainsi l'approfondissement des connaissances et le perfectionnement de chacun.

Toutefois, l'événement marquant de ce mois demeure sans conteste la célébration de l'équinoxe du printemps. Ce moment symbolique, annonciateur du renouveau et du commencement de l'année maçonnique, a permis de rassembler un grand nombre de Frères issus de notre obédience. Cette rencontre empreinte de solennité et de lumière a renforcé les liens d'union et ravivé en chacun l'esprit initiatique qui nous anime.

Par ailleurs, des travaux d'aménagement du Temple ont été entrepris, en préparation des célébrations pascales. Ces efforts collectifs témoignent de l'engagement constant des Frères à offrir un cadre toujours plus digne et harmonieux à nos travaux, reflétant ainsi la beauté et l'élévation de notre idéal.

Enfin, ce mois a également été marqué par un moment de recueillement et de profonde tristesse. Nous avons assisté à la cérémonie funèbre de notre regretté Frère Emmanuel Cleford Damas, frère de nos valeureux officiers Presner et Presly Nelson, respectivement Orateur et Président du Comité des finances. En cette circonstance douloureuse, la chaîne d'union s'est resserrée autour de leur famille, exprimant toute la solidarité et la fraternité qui caractérisent notre Ordre.

## Réflexion sur l'Équinoxe : quand l'univers respire à l'unisson de l'humain

*Par le Frère Lafontaine Orvild*

Il y a dans l'équinoxe quelque chose de presque déroutant : un instant mathématique, précis, mesurable... qui pourtant touche l'âme avec une douceur que la science ne suffit pas à expliquer.

Deux fois par an, la Terre se tient droite, parfaitement droite, face au Soleil. Ni penchée vers l'un, ni vers l'autre. Un axe qui cesse de fuir, un monde qui cesse de pencher.

Cet équilibre astronomique, si bref qu'il semble un clin d'œil, résonne en nous comme une vérité plus vaste : l'équilibre n'est jamais un état permanent, mais un passage. Un moment où l'on sent que tout pourrait basculer, mais où rien ne bascule encore. L'équinoxe nous rappelle que la vie n'est pas faite de certitudes, mais de tensions qui se compensent, de forces qui se répondent, de cycles qui se poursuivent même lorsque nous croyons être immobiles.

## Un miroir tendu à l'être humain

L'équinoxe n'est pas seulement un phénomène du ciel. C'est un miroir. Il nous renvoie à nos propres déséquilibres, à nos excès, à nos manques, à nos nuits trop longues et à nos jours trop courts. Il nous dit : "Regarde : l'univers lui-même ne cherche pas la perfection. Il cherche la justesse." Et cette justesse n'est pas un point fixe. C'est un mouvement. Une respiration. Un va-et-vient entre ombre et lumière, entre repli et expansion, entre silence et parole. Nous passons nos vies à vouloir être constants, stables, solides. Mais l'équinoxe nous enseigne que la stabilité véritable n'est pas l'absence de mouvement : c'est la capacité de revenir, encore et encore, vers un centre intérieur.

## Un seuil, pas une destination

L'équinoxe est un seuil. Un passage. Un moment où l'on sent que quelque chose se prépare, que le monde change de rythme, que la lumière va gagner ou perdre du terrain. Dans ce passage, il y a une invitation : celle de laisser mourir ce qui doit mourir, et laisser naître ce qui attend depuis trop longtemps.

Le printemps, par exemple, ne surgit jamais d'un coup. Il commence par un frémissement. Une odeur dans l'air. Une lumière plus douce. Une sève qui remonte avant même que les bourgeons ne s'ouvrent. De même, nos renaissances intérieures ne sont jamais spectaculaires au début. Elles commencent par un geste minuscule : une pensée nouvelle, un pardon discret, une fatigue qu'on

# LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-14 (Avril 2026)

accepte enfin d'écouter, un désir qu'on ose reconnaître.

## L'équilibre comme acte de courage

Il faut du courage pour se tenir dans l'équilibre. Parce que l'équilibre n'est pas confortable. Il oblige à regarder les deux côtés de soi : ce qui brille, ce qui blesse, ce qui élève et ce qui pèse. L'équinoxe nous dit : "Tu n'es pas obligé de choisir entre tes ombres et ta lumière. Tu peux être les deux. Tu es les deux." C'est peut-être cela, la maturité : non pas devenir parfait, mais devenir entier.

## Une leçon de douceur cosmique

Ce qui touche le plus dans l'équinoxe, c'est sa douceur. Il ne force rien. Il ne brusque rien. Il ne triomphe pas. Il ne s'impose pas. Il se contente d'être juste. Dans un monde où tout va vite, où tout doit être spectaculaire, où l'on confond souvent intensité et vérité, l'équinoxe nous offre une autre voie : celle de la mesure, de la respiration, de la lenteur qui éclaire.

En vérité, l'équinoxe nous parle de nous. Il nous dit que nous sommes faits de cycles. Nous avons des saisons intérieures. Nous avons le droit de changer. Nous avons le droit de recommencer. Nous avons le droit de chercher notre centre, même si nous le perdons souvent. Et surtout, il nous rappelle que la lumière revient toujours. Pas d'un coup. Pas en criant. Mais en avançant, un jour après l'autre, avec une patience infinie.

## Lu pour vous

(Par Vénérable Maître Wilce Mascary)

Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie, réellement ?

C'est une question qui revient souvent et qui mérite une réponse claire, loin des fantasmes et des idées reçues.

Contrairement aux idées préconçues, la Franc-Maçonnerie n'est ni une religion ni une secte. Elle se définit avant tout comme une école de pensée et un ordre initiatique.

En trois points clés, voici sa réalité :

1. Une démarche de perfectionnement : C'est une alliance d'hommes et de femmes libres qui

travaillent sur eux-mêmes. L'objectif ? Devenir une meilleure version de soi pour, par extension, contribuer à l'amélioration de la société. On y cultive la tempérance, la sagesse et la fraternité.

2. Une méthode symbolique : On y utilise les outils des bâtisseurs de cathédrales (le compas, l'équerre, le fil à plomb) comme des symboles moraux. C'est un langage universel qui permet de structurer la pensée et d'approfondir la réflexion philosophique.

3. Un espace de dialogue : En loge, on apprend l'écoute. C'est l'un des rares endroits où des personnes de toutes origines, professions et convictions peuvent échanger dans le respect absolu de l'autre, sans prosélytisme.

En résumé...

La Franc-Maçonnerie est un outil de construction personnelle. On n'y entre pas pour obtenir des privilèges, mais pour s'interroger sur le sens de la vie et agir avec plus de justesse dans le monde profane.

Le saviez-vous ? La devise "Liberté, Égalité, Fraternité" puise une grande partie de ses racines dans les réflexions maçonniques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Et vous, quelle image aviez-vous de la Franc-Maçonnerie ? Posez-nous vos questions dans le respect du dialogue !

*Emmanuel Damas : La Lumière étouffée, le Devoir qui demeure*

*Par le Frère Lafontaine Orvild*

Dans le silence du Temple, lorsque les colonnes se dressent comme des témoins immobiles de nos engagements, il arrive que le destin d'un homme nous soit présenté comme une planche vivante. L'histoire d'Emmanuel Damas, qui, selon la tradition symbolique qui unit l'homme à sa lignée, est de celles qui obligent le Maçon à s'arrêter, à réfléchir et à mesurer la distance qui sépare nos idéaux de la réalité du monde profane.

Emmanuel Damas était un homme simple, un père, un travailleur, un exilé cherchant refuge. Il avait quitté Haïti avec ses deux fils pour fuir la violence et l'effondrement social, espérant trouver dans un pays lointain la paix que son île natale ne

# LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

*Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.*

No-14 (Avril 2026)

pouvait plus lui offrir. Son arrivée fut, pour sa famille, un souffle d'espérance.



On croyait que la tempête était derrière eux. On croyait que la Lumière, enfin, se levait.

Mais le destin, parfois, se referme comme une porte de pierre. Arrêté à la suite d'un incident familial mineur, rapidement libéré par la justice civile, il fut immédiatement placé en détention par les autorités migratoires. Là commença pour lui un chemin d'ombre, un labyrinthe où l'homme cesse d'être un visage pour devenir un numéro, où la dignité se dissout dans les procédures, et où la souffrance n'a plus d'interlocuteur.

Selon les informations rapportées, Damas signala une douleur dentaire persistante. Une simple douleur, banale, presque insignifiante dans la vie d'un homme. Mais cette douleur fut ignorée, réduite à quelques médicaments sans importance, alors même qu'elle s'aggravait. Ce qui aurait pu être traité en quelques minutes devint une infection, puis une septicémie, puis une condamnation silencieuse.

Lorsque son frère arriva à son chevet, Damas était déjà plongé dans un état végétatif, attaché à son lit d'hôpital, surveillé comme un criminel alors qu'il ne pouvait même plus bouger. Cette image, insoutenable, est devenue pour sa famille un symbole de déshumanisation. Elle est aussi, pour nous Maçons, un miroir cruel : celui de ce que devient une société lorsque la valeur de l'être humain n'est plus au centre de l'édifice.

Dans la tradition maçonnique, l'homme est une pierre brute, porteuse d'un potentiel sacré. Le

rôle du Maçon est de dégrossir cette pierre, de la polir, de la rendre apte à s'insérer dans le Temple de l'humanité. Mais que devient cette pierre lorsque la société elle-même la brise ? Que devient la Lumière lorsqu'elle est étouffée par l'indifférence ?



Emmanuel Damas n'était pas un Maçon initié. Pourtant, son histoire nous parle comme une planche. Elle nous rappelle que la fraternité n'est pas un mot réservé aux rituels, mais un devoir universel. Elle nous rappelle que la justice n'est pas seulement une institution, mais une vigilance. Elle nous rappelle que la dignité humaine n'est pas négociable, même lorsque l'homme est vulnérable, étranger ou en attente de statut.

Dans son parcours, nous voyons l'épreuve du bannissement, l'espérance du refuge, puis la chute dans un système qui n'a pas su reconnaître en lui un frère en humanité. Nous voyons aussi l'amour indéfectible de sa famille, qui a tout tenté pour obtenir des nouvelles, pour comprendre, pour sauver. Leur persévérance est un exemple de fidélité, cette vertu cardinale que nous plaçons à l'Orient du Temple.

Pour le Maçon, chaque vie est un chantier. Celui de Damas fut interrompu brutalement, mais il laisse derrière lui une trace, une empreinte, un appel. Son histoire nous invite à méditer sur notre rôle dans la cité. Car si nous travaillons à l'édification du Temple intérieur, nous avons aussi le devoir de veiller à ce que le monde profane ne devienne pas un désert moral.

# LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

*Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.*

No-14 (Avril 2026)

La mort de Damas, décrite comme évitable par plusieurs voix publiques, révèle les fissures d'un système où l'homme peut être oublié, où la souffrance peut être négligée, où la compassion peut être absente.

Face à cela, le Maçon ne peut rester indifférent. Il doit se souvenir que son engagement n'est pas seulement symbolique : il est éthique, concret, vivant. Aujourd'hui, deux enfants pleurent un père. Une famille pleure un frère. Une communauté pleure un compatriote. Et nous, Maçons, nous inclinons nos tabliers devant la mémoire d'un homme qui cherchait simplement la paix.

Que son histoire devienne pour nous une Lumière. Une Lumière qui éclaire nos consciences. Une Lumière qui nous rappelle que la fraternité n'a de sens que si elle s'étend au-delà des murs du Temple. Une Lumière qui nous engage à défendre, partout et toujours, la dignité humaine.

Ainsi, la vie de Damas, bien que brisée, devient une pierre posée dans le Temple de la mémoire. Et c'est à nous, désormais, de poursuivre l'Œuvre.

## **Grandir avant l'heure** **(Par frère Jackson Pantaleon)**

Les sociétés ne se dégradent pas uniquement lorsque leurs institutions s'affaiblissent ; elles se dégradent aussi lorsque leurs enfants commencent à apprendre le monde à partir d'écrans sans médiation. En Haïti, cette seconde crise progresse à bas bruit, mais ses effets deviennent de plus en plus visibles. À la fin de 2025, le pays comptait environ 4,69 millions d'internautes et 2,95 millions d'identités actives sur les réseaux sociaux, dans une population dont l'âge médian n'était que de 24,1 ans. Ce simple faisceau de données impose déjà une conclusion grave : dans une société jeune, fragilisée et structurellement vulnérable, le numérique n'est plus un simple outil ; il devient un agent de socialisation à part entière. Dès lors, la question n'est plus de savoir si les réseaux influencent les conduites, mais comment, à quelle vitesse et sous quel contrôle.

Le problème haïtien prend toutefois une intensité particulière parce que l'encadrement public est resté très en retard sur la vitesse du choc numérique. Un document officiel du programme d'accélération numérique pour Haïti indiquait encore en 2020 qu'il fallait évaluer et mettre à jour la politique, la législation, la

réglementation et les dispositifs institutionnels en matière de cybersécurité et de cybercriminalité, tout en développant un cadre politique intégrant les préoccupations liées à la violence en ligne et aux contenus numériques nuisibles. Une telle formulation est capitale : elle signifie que l'insuffisance des protections n'est pas une impression ; elle était déjà identifiée dans l'architecture même de l'action publique. Dès lors, l'espace numérique haïtien s'est étendu plus vite que la capacité nationale à protéger les mineurs, à encadrer les plateformes et à établir des frontières claires entre liberté d'expression, exploitation de l'attention et prédation symbolique.

C'est ici que l'analyse psychologique devient indispensable. Le mot de sadisme doit être manié avec rigueur : il ne s'agit pas d'un diagnostic psychiatrique appliqué à un peuple entier, ce qui serait absurde, mais d'une jouissance sociale de l'abaissement, c'est-à-dire d'un plaisir tiré de l'exposition d'autrui, de sa honte, de sa chute ou de sa sexualisation. L'environnement numérique favorise puissamment cette dérive. John Suler a montré, dès ses travaux de référence sur la désinhibition en ligne, que l'écran réduit certaines inhibitions sociales et augmente la probabilité de comportements outranciers, agressifs ou exhibitionnistes. Lorsque cette architecture rencontre une société où les médiations éducatives sont affaiblies, l'humiliation devient performative : elle attire, elle circule, elle engage, elle fait parler. Dans un tel contexte, la visibilité ne complète plus l'existence sociale ; pour certains sujets, elle commence à la produire. Ce point mérite d'ailleurs une enquête empirique spécifique en Haïti, car une partie de ces mises en scène semble s'effectuer non derrière des identités fictives, mais à visage découvert, ce qui suggère un recul profond de la honte régulatrice. Cette dernière observation relève encore du constat qualitatif plus que de la mesure statistique ; elle doit donc être posée comme hypothèse forte, et non comme chiffre établi.

Cette transformation devient plus inquiétante encore lorsque l'on observe la place prise par la sexualité dans l'économie de la visibilité. Le sexe n'y apparaît plus seulement comme expérience privée, ni même comme sujet de conversation ; il devient matériau d'exposition, ressource d'audience, accélérateur de circulation sociale. Or, UNICEF rappelle que les enfants continuent souvent d'accéder aux plateformes par des appareils partagés ou en se rabattant sur des espaces moins régulés, tandis que son travail sur la violence en ligne souligne que la croissance rapide des technologies a laissé un vide dans

# LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

*Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.*

No-14 (Avril 2026)

les lois, les services et l'éducation destinés à garantir des expériences numériques sûres pour les enfants. L'UNFPA, de son côté, décrit la violence fondée sur le genre facilitée par la technologie comme une violence amplifiée par les médias numériques, qui inclut notamment la sextorsion, l'abus fondé sur l'image, le harcèlement sexuel en ligne et l'exploitation des vulnérabilités. Dans un pays où les frontières éducatives entre l'univers de l'enfant et celui de l'adulte sont déjà fragiles, cette situation signifie une chose simple : les jeunes cerveaux absorbent trop tôt des contenus, des gestes, des scripts sexuels et des rapports de domination qu'ils ne disposent pas encore des ressources morales ou cognitives pour interpréter.

L'imitation constitue ici le mécanisme central. Les travaux disponibles sur les adolescents et les influenceurs montrent que la logique des plateformes ne se contente pas de divertir : elle façonne les croyances, les styles de vie, les comportements et les formes d'identification. L'American Psychological Association note que les influenceurs peuvent façonner les comportements et les croyances des adolescents. Une étude académique largement citée sur l'effet des influenceurs sur les adolescents explique, quant à elle, que de nombreux jeunes imitent des figures en ligne pour éprouver un sentiment d'appartenance, éviter l'exclusion et consolider leur image d'eux-mêmes. Dans un environnement social solide, cette imitation peut être filtrée, discutée, corrigée. Dans un environnement comme celui d'Haïti, où l'école recule, où la lecture décline, où la surveillance parentale est souvent débordée par la précarité, et où l'autorité symbolique des adultes s'érode, l'imitation numérique acquiert une force anthropologique redoutable. L'enfant ne veut plus seulement ressembler à une figure admirée ; il veut devenir lisible selon les codes qui produisent l'attention. Ce glissement est décisif, car il substitue à la construction lente du caractère une fabrication accélérée du personnage.

On comprend alors pourquoi la confusion entre virtuel et réel progresse. Il ne s'agit pas de dire naïvement que les jeunes ne sauraient distinguer une application d'une rue, mais d'observer un phénomène plus subtil : la hiérarchie psychique entre les deux mondes se modifie. Ce qui est vu en ligne commence à dicter ce qui doit être tenté hors ligne. Ce qui réussit algorithmiquement acquiert une valeur de modèle. Ce qui choque, sexualise, humilie ou transgresse peut apparaître comme un raccourci vers la reconnaissance. Le Surgeon General des États-Unis a résumé le danger

avec prudence : les types d'usage et de contenus auxquels les enfants et adolescents sont exposés posent de véritables préoccupations de santé mentale, et l'état actuel des connaissances ne permet pas de conclure que les réseaux sociaux sont suffisamment sûrs pour eux. Dans le cas haïtien, cette alerte générale prend une gravité particulière, parce qu'elle se déploie dans un espace déjà saturé de traumatismes collectifs, de déscolarisation et d'incertitude. Le numérique n'y ajoute pas seulement du bruit ; il réorganise les désirs, les repères et les seuils de tolérance.

Le contexte haïtien amplifie chaque danger. UNICEF signalait en février 2025 une hausse de 1 000 % des violences sexuelles contre les enfants entre 2023 et 2024, indiquait que 85 % de Port-au-Prince étaient sous contrôle de groupes armés, que plus de 500 000 enfants avaient été déplacés, et que plus de 300 000 voyaient leur éducation perturbée par les déplacements répétés et les fermetures d'écoles. Ces chiffres obligent à changer d'échelle d'analyse. Dans un tel pays, les réseaux sociaux ne sont pas un supplément à la vie ordinaire ; ils deviennent souvent une école parallèle, un espace d'apprentissage sauvage où s'enseignent simultanément le désir, la hiérarchie, la violence, le langage du corps, la dramaturgie de la honte et la compétition pour l'attention. Quand l'école réelle vacille, l'algorithme commence à instruire. Mais il instruit sans morale, sans responsabilité, sans progression pédagogique, sans souci du développement psychique de l'enfant. Il récompense le saillant, le sexuel, le conflictuel, le spectaculaire. Il ne forme pas ; il calibre.

Il faut donc nommer avec précision le phénomène observé. Le problème haïtien n'est pas simplement l'existence des réseaux sociaux. Le problème réside dans la rencontre entre quatre variables destructrices : un appareil institutionnel insuffisamment armé, une jeunesse numériquement exposée, une crise profonde des médiations éducatives et une économie de plateforme qui valorise la provocation plus que la retenue. De cette rencontre naît une culture où l'exposition du corps peut devenir monnaie sociale, où l'humiliation se transforme en divertissement, où la transgression sexuelle se banalise, et où la reconnaissance s'obtient moins par l'accomplissement que par l'impact. UNESCO rappelle justement que la violence en ligne, y compris le cyberharcèlement, l'exploitation sexuelle en ligne et d'autres formes d'abus numériques, a des effets lourds sur la sécurité, la santé mentale et la trajectoire éducative des jeunes, et que les systèmes éducatifs sont en première ligne pour y

# LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

## Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-14 (Avril 2026)

répondre. C'est pourquoi traiter cette crise comme une simple question de mœurs ou de décence individuelle serait une faute d'analyse. Nous sommes face à une question de formation humaine.

La réponse, par conséquent, ne peut être ni la nostalgie ni la morale abstraite. Elle doit être institutionnelle, éducative et culturelle. Institutionnelle, parce qu'Haïti a besoin d'un cadre juridique et réglementaire effectif sur la sécurité numérique, la protection des mineurs, les violences en ligne, les obligations des plateformes et les mécanismes de recours. Éducative, parce qu'aucune société ne protégera durablement ses enfants sans alphabétisation numérique, sans éducation critique à l'image, sans pédagogie du consentement, sans formation à la preuve, au discernement et aux effets de l'exposition. Culturelle, enfin, parce qu'il faut reconstruire une hiérarchie symbolique où la dignité redevient plus admirable que la viralité. UNICEF insiste sur le fait que l'âge légal ne suffit pas, que les entreprises doivent investir dans des environnements plus sûrs et que, dans les pays fragiles ou affectés par les conflits, la faiblesse des capacités institutionnelles rend cette exigence encore plus urgente. En Haïti, cette recommandation ne relève pas de la théorie générale : elle touche au cœur même de la survie morale de la jeunesse.

Au fond, la question haïtienne devient celle-ci : qui éduque désormais le désir des enfants, la représentation de leur corps, leur idée de la valeur, leur rapport à la honte, au sexe, à l'autorité, à la réussite ? Si la réponse est de plus en plus : l'algorithme, l'influenceur, la page virale, le défi obscène, le commentaire humiliant, alors le pays ne traverse pas seulement une crise politique ou sécuritaire ; il traverse une crise de fabrication de l'humain. C'est là que commence le péril le plus profond. Une société peut survivre un temps à la misère matérielle ; elle survit beaucoup plus difficilement lorsque ses mécanismes de formation intérieure se mettent à célébrer ce qui devrait alerter, à applaudir ce qui devrait inquiéter, et à offrir en modèle ce qui abîme. Haïti ne sortira pas de cette impasse en demandant seulement aux jeunes d'être sages. Elle en sortira lorsque la nation décidera enfin de protéger, avec la même gravité qu'elle accorde à ses frontières, les consciences en formation de ceux qui doivent encore apprendre à devenir libres.

### Les Ressources de la Loge

La Respectable loge Frères Réunis regorge de talents pour vous offrir des services professionnels hors du commun avec une satisfaction garantie. La loge se fait le devoir de vous introduire à des services que vous n'aurez pas besoin de chercher ailleurs. Les services suivants sont disponibles:

- 1- Frère Barnabé Jérémie : Construction, Aménagement, Réparation de toutes sortes en maçonnerie et en charpenterie.
- 2- Vén. Maître Wilce Mascary pour les services immobiliers (Real Estate), achats et ventes de maisons.
- 3- Les frères Presly et Presner Nelson pour les services de transport.
- 4- Frère Jean Kerly Fanfan pour les services de suppression de déchets (Trash removal).
- 5- Frère André Rigaud pour les services de plomberie.
- 6- Frères S. Marcelin, A. Jean-Pierre et A. Moïse pour les services de décoration et d'animation.
- 7- Frère Jean A. Joassaint pour les services de panneaux solaires (Énergie alternative)
- 8- Frère L. Orvild pour les services d'immigration, de traduction et de documents notariés.

### Liste des Frères célébrant leur anniversaire au mois d'avril

- 1) Fr. André Michel Rigaud ..... 04 Avril
- 2) Vn. Keshel Lindor ..... 05 Avril
- 3) Fr. Maurau Sorele ..... 06 Avril
- 4) Fr. Victor Daniel ..... 06 Avril
- 5) Fr. Joseph Benoît ..... 08 Avril
- 6) Fr. Lafontaine Orvild..... 21 Avril
- 7) Vn. Voltaire Pamphile ..... 22 Avril
- 8) Fr. Vilson Dorcelus ..... 22 Avril
- 9) Fr. Ralf S. Rho ..... 26 Avril
- 10) Fr. John Henry Miller ..... 26 Avril
- 11) Fr. Valville August ..... 28 Avril